

C'était la prière du soir. Vers 20H45. Elle s'est avancée un couteau à la main et elle a frappé le frère Roger, dans cette église où nous aimons tant nous retrouver pour prier... dans cette église de la Réconciliation. Comme si le Mal s'était servi d'une femme déséquilibrée pour frapper le fondateur de cette communauté, homme doux et humble à l'image de celui à qui il avait donné sa vie, Jésus.

Doucement, il est parti vers le Ciel, entouré de ses frères. J'imagine que comme le diacre Etienne, il a pu dire « Père, entre tes mains, je remets mon esprit »
J'imagine que, comme Jésus, il a pu prier « Père, Pardonne-lui, elle ne sait pas ce qu'elle fait ».

J'aurais tant aimé que vous ayez eu la chance de croiser son regard.. un regard transformé au fil des années par la prière... comme purifié..., lumineux...comme s'il voyait déjà le Ciel. Un regard qui disait tout de l'amour, de la compassion et de la Miséricorde de Jésus.

J'aurais tant aimé qu'il soit parmi nous cette semaine, durant ce pèlerinage de confiance.

Il serait entré en salle 10 avec vous. Pas sûr qu'il aurait joué au Loup Garou. Pas sûr (!) qu'il aurait aimé cette horrible grenouillère *Pikachu*... Mais il aurait aimé votre joie et se serait réjoui de votre fraternité toute simple... de vos rires et de vos chants.

« [Jamais l'Évangile n'appelle à la morosité. Jamais il ne porte un regard pessimiste sur l'être humain. Tout au contraire. Il cherche à éveiller en nous une paisible joie](#) » (1) [page 46 \(11 mars\)](#)

Frère Roger vous aurait rejoint aux services... Peut-être même, plus jeune, vous aurait-il aidé à laver, balayer.. Avec vous, il aurait servi et donné le meilleur de lui-même pour le bien de tous, comme vous l'avez-fait.

« [Pour qu'une vie soit belle, il n'est pas nécessaire d'avoir des capacités exceptionnelles ou de grandes facilités : il y a un bonheur dans le don de soi-même](#) » (2) [page 38](#)

Il serait venu aux intros bibliques. Il aurait écouté la Parole de Dieu comme s'il l'écoutait pour la première fois ! Il l'aurait laissé entrer au plus profond de lui-même, sûr que cette Parole est vivante.

« [Se laisser habiter par le Christ, le Ressuscité, et vivre intensément le moment présent.. Sa Parole est limpide : « aujourd'hui, je voudrais entrer dans ta demeure \(Évangile de Luc 19,5\) ».](#) [Aujourd'hui, non pas demain](#) » (1) [page 108 \(14 juillet\)](#)

Frère Roger se serait assis dans l'église... au côté de celui ou celle qui semble plus triste. Comme assombri par trop de soucis ou de peurs ... Au côté de celui ou celle dont le cœur est en hiver, hiver de l'échec, d'une séparation, d'une maladie... Il aurait posé doucement sa main sur son épaule..., comme Jésus dans l'icône des deux amis. Avec lui, il aurait prié celui qui essuie toutes larmes de nos visages...

« [Jésus, notre joie, tu veux pour nous un cœur tout simple, comme un printemps du cœur. Alors, les choses compliquées de l'existence nous immobilisent moins. Tu nous dis : « ne t'inquiète pas, je suis toujours avec toi](#) » (1) [page 118 \(4 août\)](#)

Il aurait dit à celui ou celle-là, peut-être toi, de quitter le découragement... et de réinventer sa vie avec Jésus.

« Sans arrière-pensée, sans regret, sans nostalgie, cueillir les événements, même minimes avec un émerveillement non épuisable. Va, chemine, mets un pas devant l'autre, avance du doute vers la foi et ne te préoccupe pas des impossibilités. Allume un feu, même avec les épines qui te déchirent (2) page 10

« Allumer un feu avec les épines qui te déchirent »... Il t'aurait invité à mettre ta tête sur la croix vendredi soir, pour confier tes peines et tes souffrance (et celles de ceux que tu aimes) et pour redire ta confiance en Jésus qui a vaincu le Mal pour toujours.

Il serait allé à la source rejoignant ceux qui aiment le silence et la nature. Même pour lui, la prière ne devait pas être toujours facile. Mais il savait que c'est dans le silence qu'on entend le mieux le Seigneur. C'est dans la prière qu'on puise la paix profonde, même aux soirs de tempêtes, de défaites et de naufrage...

« Esprit Saint, Esprit consolateur, nous tenir en ta présence, dans un silence paisible, c'est déjà prier. Tu comprends tout de nous et parfois même simple soupir peut être prière » (2) page 66

J' imagine aussi qu'il aurait attendu le bon moment pour parler avec délicatesse à celui ou celle qui est rongé par le pardon qu'il n'arrive pas à donner à un tout proche ou à celui qu'il connaît peu mais qu'i l'a blessé, parfois si durement...

« Jésus le Christ, accablé d'épreuves, tu ne menaçais personne, mais tu pardonnais. Nous aussi, nous voudrions savoir pardonner et encore pardonner. Là est l'extrême de l'amour » (2) page 50

Il parlerait aussi à celui qui est taraudé, miné par un pardon qu'il n'arrive pas à demander.. par un passé qui l'accable.. par une erreur, une faute... , qui appesantit sa marche et le prive de la joie et de sa légèreté.

« Dieu de miséricorde, tu enfouis notre passé dans le cœur du Christ et de notre futur, tu vas prendre soin » (2) page 14

Avec toi, il aurait dit merci au Seigneur de prendre soin de nos futurs...

Et il t'aurait laissé ces deux phrases pour que tu ne les oublies jamais :

« En tout, la paix du cœur » et « rien n'est grave sinon de perdre l'esprit de Miséricorde » (frère Roger)

P Emmanuel Canart

(1) « En tout la paix du cœur » fr Roger de Taizé Les Presses de Taizé

(2) « Vivre pour aimer » (frère Roger de Taizé 1915-2005) Les Presses de Taizé